



# Opération-Secours

*Aide aux enfants en détresse dans les pays en voie de développement*

[www.operation-secours.be](http://www.operation-secours.be)

Lettre d'information n° 14 – 2<sup>ème</sup> trimestre 2015

## *Editorial*

### **UNE LUEUR D'ESPOIR EN AFRIQUE**

Le continent africain connaît guerres, crimes organisés (meurtres, viols, vols), sous-alimentation, exploitation de ses richesses naturelles et de son sous-sol au profit de quelques-uns, ce qui entraîne bien des misères et notamment l'exode des populations vers une terre qui paraît plus accueillante : le rêve européen.

Et pourtant, quelques femmes et hommes de ce grand continent se lèvent et luttent contre cette barbarie. Le Docteur en médecine MUKWEGE en est un en province du Kivu à l'Est de la R.D. du Congo.

PHS

\* \* \* \* \*

Le samedi 28 mars, à 11 heures, les Liégeois s'étaient déplacés en nombre pour écouter le Docteur Mukwege, de Bukavu. Celui-ci était accompagné de Thierry Michel (RTBF) et de Colette Braeckman (journaliste au quotidien « Le Soir »), à l'occasion de la sortie, dans les salles belges, de leur film, suivi du débat animé par Bernard Balteau (RTBF).

### ***L'homme qui répare les femmes La colère d'Hippocrate***

Depuis une vingtaine d'années sévit dans cette région une guerre civile qui a déjà tué 6 millions de gens ! Et dans le même temps, des femmes (un million environ) et, maintenant depuis peu, des enfants même en-dessous de 5 ans sont violés et sauvagement mutilés par des bandes armées, dans leurs villages et aux champs. Arme de guerre qui a pour but de désorganiser et de déstructurer la vie sociale de ces régions et de permettre ainsi à des prédateurs humains, locaux, nationaux et internationaux, de venir chercher en toute impunité les richesses minières énormes du sous-sol africain (tungstène, coltan, or, etc.).

***« Le Congo est devenu une bijouterie sans portes ni fenêtres, dont on assassine les gardiens. Il ne reste qu'à se servir. »***

Les femmes victimes de ces violences ont tout à reconstruire : leur physique, leur psychisme et leur vie sociale, car le plus souvent, elles sont rejetées aussi par leur milieu social ! Mais leur courage et leur détermination sont extraordinaires ! Elles refusent la situation de « victimes » et arrivent à se relever et à recommencer à aimer leur corps. La vie est la plus forte ! Il le faut ! La vie continue.

La colère du docteur et de l'homme MUKWEGE est grande ! REPARER, certes, mais surtout DENONCER : dénoncer l'indifférence du monde et l'impunité des violeurs. Il en va, dit-il, de la survie de notre humanité. Nous sommes tous solidaires pour faire respecter la dignité humaine. Il faut que justice soit faite, et non l'oubli comme le prônent les accords de paix ! Suite à ces accords, certains violeurs ont été réintégrés dans l'armée, même à des postes élevés, sans travail de prise de conscience et de réadaptation. Et ainsi, des victimes se retrouvent « protégées » par d'anciens assassins. Invraisemblables !

Un rapport de l'ONU a dénoncé les faits, mais personne n'ose nommer les auteurs, qui restent impunis et se sentent protégés par le pouvoir en place.

Le Docteur Mukwege prône la création d'un Tribunal Pénal International pour l'est du Congo, afin que justice soit faite, enfin !

Il nous demande, à nous Occidentaux, d'interpeller notre ministre de la Justice, pour qu'il pousse à la création de ce TPI, et qu'on nomme des juges internationaux impartiaux pour y siéger.

Vis-à-vis de ses compatriotes du Kivu, il se demande comment aider la base à comprendre qu'elle ne doit pas être au service de ses agresseurs. Il demande aux hommes du Kivu de comprendre le danger de la situation, et d'élever la voix en masse pour la dénoncer.

Un homme en colère, un homme en danger, un homme humble qui fait un boulot extraordinaire, un homme au service de l'humain, un prophète pour notre temps ! Il a été longuement ovationné !

MERCI Dr MUKWEGE.

G.D.

## NOUVELLES DES PROJETS ET REALISATIONS

### AMERIQUE LATINE

#### *Argentine – Jeanne Delgleize à Santa Lucia*

Voici la teneur de la lettre d'avril de Jeanne :

Les traitements ont repris en février. Une centaine d'enfants sont suivis par le personnel spécialisé du Centre « Los Pequeños Pasos » et les familles sont accompagnées par une assistante sociale et une psychologue. Plus de 170 séances sont données par semaine.

L'équipe s'est agrandie par l'arrivée de Valeria, psychopédagogue, Marita, psychologue, Natalia et Anahí, logopèdes, Amélia, kinésithérapeute.

## Nuevas integrantes del equipo - nouveaux membres de l'équipe

### Logopèdes - fonoaudiólogos



Natalia



Anahí

### Marita, psicóloga - psychologue



Valeria, psicopedagoga  
psychopédagogue



Amelia, kine, de nuevo con nosotros,  
kiné de nouveau avec nous.

BLOGGIF

Par ailleurs, Susana, qui dirigeait l'atelier de pâtisserie, devient membre du Conseil d'administration de la Fondation et est remplacée par Camila qui, professeure de gymnastique autant que « chef de cuisine », a fait de l'atelier de pâtisserie un atelier de récréation. Elle y a élaboré pour Pâques des œufs en chocolat.

Et Jeanne de continuer : « Vous vous souvenez que j'avais écrit que Patricia Medina, kinésithérapeute spécialiste en neuro développement Bobath qui nous visita en octobre 2014, avait demandé de l'aide pour nos enfants à quelques entreprises d'équipement thérapeutique ?

Le magasin **REHAB** de Buenos Aires a répondu avec une **générosité merveilleuse** et nous a envoyé divers appareils tout neufs pour 11 de nos enfants souffrant de divers problèmes de mobilité et est en train d'en préparer d'autres.

Imaginez la valeur de chaque pas que pourront faire les enfants, chaque moment de pouvoir rester debout ou bien assis, le soulagement que reçoivent leurs parents, le soutien que reçoivent les thérapeutes de pouvoir compter sur ces aides indispensables pour compléter leur travail avec les

enfants... Nous tous, enfants, parents et personnel de Pequeños Pasos, devons un énorme MERCI à ces bienfaiteurs.

En ce début d'année scolaire nous faisons aussi un gros effort pour travailler en **collaboration avec les écoles où vont nos enfants**: l'école spéciale et les écoles communes. L'école spéciale, avec l'aide de notre assistante sociale, va organiser deux demies journées par semaine rien que pour nos enfants, car ils sont les plus handicapés tant physiquement que mentalement. Quant aux autres écoles, nous avons reçu la visite de la responsable générale des jardins d'enfants de notre région pour organiser un système de contact fluide entre les institutrices et nos thérapeutes pour le suivi des enfants. Nous avons reçu aussi la visite d'un instituteur de la campagne cherchant de l'aide pour une élève trisomique. Une autre façon de communiquer, c'est par des petites notes écrites soit par les institutrices, soit par notre personnel, pour partager des observations dans le but d'aider les enfants dans leur apprentissage scolaire et leur intégration sociale.

Le programme de Santé de l'Etat a autorisé les dossiers de 42 de nos enfants et nous espérons bientôt l'autorisation par la Mutuelle de 14 autres. Ainsi ce seraient 56 enfants dont les frais seraient déjà couverts, auxquels s'ajoutent 5 enfants dont les parents ou la Commune paient le traitement. Pour les autres, à qui nous offrons déjà les traitements nécessaires tant que les parents font les démarches avec notre assistante sociale, **nous continuons de compter sur l'aide de bienfaiteurs** d'ici et de Belgique. »

N'hésitez pas à visiter le blog de Jeanne : <http://santalucia.centerblog.net>

## AFRIQUE

### *Burkina Faso – Abbé Thomas d'Aquin – Village de Bozo*

Ainsi que vous l'avez lu dans la Newsletter n° 13, grâce à vos dons, l'école primaire de Bozo a reçu 50 tables-bancs. L'Abbé Thomas d'Aquin, qui achève ses études dans quelques mois, se consacrera à l'enseignement. Il connaîtra son affectation en juillet ou en août. Il restera cependant toujours en contact avec son village. Il a plusieurs projets à soumettre à Opération-Secours et nous en parlera lorsqu'il passera en Belgique : il a en effet obtenu son visa pour la période du 1<sup>er</sup> juillet au 21 août.

### *Cameroun – Sœur Colette à Gadji et Sœur Hélène à Batouri*

Nous renvoyons à ce qui a été relaté dans notre Newsletter n° 13 que vous pouvez retrouver sur notre site internet. Nous ajouterons seulement que :

En ce qui concerne **Sœur Colette**, les difficultés sont nombreuses à **Gadji**, la première venant



de l'électricité qui fait souvent défaut. « Depuis deux mois », nous écrit-elle en avril, « nous sommes dans le noir et toutes les activités sont arrêtées ». Elle nous informe ensuite en ces termes de l'évolution des travaux de construction du bâtiment dont elles ont entrepris





l'érection : « Dans mon précédent mail, je vous disais que les travaux de notre centre de formation sont au ralenti; nous attendons toujours les portes, les fenêtres et même les meubles que votre organisation a octroyés au centre ne sont pas encore arrivés. Toutefois, les autres travaux continuent car les cadres antivol de fenêtres sont déjà fixés. Entre temps nos vaillants garçons continuent avec l'alphabétisation; les femmes et les jeunes filles attendent que le centre soit fini car il nous est difficile de les avoir dans notre petite véranda. En ce qui concerne l'emplacement du moulin, nous attendons les finitions des travaux du centre pour entamer cela. »

En ce qui concerne **Sœur Hélène**, le Centre de **Batouri** a grandement besoin d'aide car son état est pitoyable en raison de la grande pauvreté. Ce Centre était, nous dit-elle, totalement dépendant des bailleurs de fonds qui se sont retirés. Or les handicapés sont nombreux et certains handicaps sont le résultat d'unions consanguines dues à une tradition culturelle qui favorise l'endogamie, c'est-à-dire l'obligation pour un membre d'un groupe social de se marier avec un membre du même groupe. D'autres handicaps résultent d'un manque de nourriture. Il faut donc combattre à la fois l'ignorance et la malnutrition. C'est pourquoi, outre une campagne d'alphabétisation et de formation, elles pensent cultiver du maïs et du soja afin d'équilibrer la nutrition des malades et de leurs familles.

### ***Madagascar – Fondation Revivre - Dr Lagente et Dr Tondreau-Versailles***

Revenant de Tananarive où elle a séjourné en compagnie du Dr Lagente, la doctoresse Agnès Tondreau-Versailles nous a adressé des nouvelles de l'action de la Fondation Revivre à Madagascar.



Mais elle a aussi rappelé les catastrophiques pluies torrentielles de février-mars 2015 qui ont entraîné des glissements de terrain importants, faisant de Tananarive, une capitale déstructurée, dont les 18 collines entrecoupées de rizières sont rongées comme un gruyère, de

telle sorte que plus de 75.000 personnes sont sinistrées dont 25.000 sans plus d'abri. Une situation passée quasi inaperçue en Occident.

En ce qui concerne les actions de la Fondation, le Dr Versailles écrit :

« **1. John et sa famille** ont vécu des moments difficiles avec le papa qui était en dialyse et qui est maintenant malheureusement décédé. Les enfants, eux, se portent à merveille et travaillent très bien à l'école.

La ferme et surtout la **fromagerie** a enfin pu démarrer avec toute la persévérance dont John et Nadia, sa femme, ont fait preuve.



Avec les vaches de la ferme (et leurs veaux), les surplus de lait sont maintenant transformés.

Le local prévu a été complètement réaménagé, on devrait plutôt dire reconstruit car il a fallu surélever la toiture et rajouter des pièces au-dessus pour isoler et pouvoir maintenir une température, si pas constante, au moins raisonnable dans la fromagerie et la cave d'affinage.

#### La fromagerie

maintenant des fromages à pâte dure, genre Tomme, du fromage blanc frais, du yoghourt et du beurre. Ces produits s'écoulent fort bien. On peut même dire qu'ils ont du mal de "suivre" les demandes.

Nadia a engagé un aide qu'elle forme par la même occasion, et qui pourra, par la suite éventuellement s'installer à son compte. Un peu dans l'esprit où John forme les jeunes du



Après des essais divers, Nadia produit

#### Nadia dans sa fromagerie

village qui collaborent avec lui et qui ensuite volent de leurs propres ailes.



#### L'aide de Nadia

Cela fait plaisir de voir la rigueur avec laquelle Nadia se plie aux règles apprises aux cours suivis avant la naissance de leur petit dernier et imposées par l'organisme de surveillance sanitaire (correspondant à notre AFSCA) : propreté des locaux, température des frigos, hygiène personnelle et du matériel etc....

**2) La petite Mino**, qui a été réopérée de son pied, va maintenant bénéficier d'une nouvelle bottine orthopédique (son pied grandit évidemment) ;

3) Grâce à votre aide nous avons pu proposer à **Miora**, l'étudiante agronome dont vous connaissez déjà l'histoire, de permettre à son frère qui a de gros problèmes psychiatriques de se porter candidat à un hébergement approprié à son état dans un nouvel établissement en voie d'achèvement. Celui-ci est construit et encadré par les frères de Saint Jean de Dieu qui se focalisent sur la réinsertion sociale. Vous vous rappelez que Miora espérait créer un petit élevage pour son frère mais celui-ci n'est pas encore en état de pouvoir le gérer. Le projet est donc postposé. En attendant, Miora, continue à se former.

4) **Traitements chirurgicaux** : grâce à votre aide aussi, nous avons pu proposer, à Mahajanga, de prendre en charge le traitement de deux patientes dont on a pu dépister à temps des cancers du sein au pronostic favorable mais nécessitant une intervention coûteuse. Le dépistage était pris en charge par un organisme italien, la Fondation Akbaraly mais au grand désespoir du médecin, le Dr Candide, rien n'était prévu pour le traitement chirurgical lui-même pour ceux qui n'ont pas les moyens !!! L'opération et le traitement reviennent à 2000 €. **Ce seront vraiment deux vies sauvées.** »

Dans notre Newsletter n° 13, nous précisons que le professeur **Régis Burnet** envisageait la création d'un fonds spécifique pour financer les soins médicaux des malades nécessiteux, et ce en raison du fait qu'il n'existe pas d'organismes mutuellistes à Madagascar. A cet égard, le Dr Tondreau-Versailles nous écrit ceci :

*« Par ailleurs, vous vous êtes aussi fort judicieusement intéressés aux problèmes des personnes ne bénéficiant pas de la sécurité sociale. Il existe en effet à Madagascar une Sécurité Sociale qui couvre les travailleurs du secteur **formel** et leur famille. Le secteur formel, ne représente que moins de 10 % de la population malgache. **90 %** sont donc sans soutien social. C'est vous dire..... »*

Il faut savoir que le « *secteur formel* » regroupe les salariés. Mais, en Afrique et à Madagascar notamment, les salariés ne représentent que 10 % des travailleurs. Les autres 90 % , qui constituent le secteur « *informel* », sont de petits indépendants, ou simplement des structures familiales, voire des enfants ou des jeunes abandonnés. Pour tous ceux-là, c'est un peu la « *struggle for life* » en faisant de l'élevage et un peu de culture (riz, ...) pour vivre et manger. Souvent la seule richesse d'une famille, c'est son zébu, sa vache ou ses volailles. En ville, ils font de petits boulots ou tiennent de petits commerces, assis sur le trottoir, au marché ou dans les embouteillages. Partout, parents comme enfants effectuent de ci de là de petits travaux, même si l'école, en principe, est obligatoire. Dans le Sud, les enfants travaillent encore dans les mines - ils sont petits pour passer dans les galeries et surtout ne coûtent rien – ou cherchent de l'or dans les rivières, pliés en deux.

Nous reviendrons dans une Newsletter ultérieure sur le système de Sécurité Sociale à Madagascar et sur l'action que même l'équipe des Doctoresses Lagente et Tondreau-Versailles pour l'amélioration des conditions de travail et de protection sociale des travailleurs malgaches.



### ***République Démocratique du Congo – Pierre et Thérèse Lecouturier à Kindele***

Nous avons déjà relaté les énormes difficultés dans lesquelles se débattent Pierre et Thérèse Lecouturier. Leur persévérance et leur courage sont admirables. Mais se pourrait-il que leur opiniâtreté trouve enfin sa récompense ? Thérèse nous a envoyé ces lignes fin mars :

« Il y a quand même quelques éléments positifs. Nous sommes en train de reprendre en mains la Soyapro, cette unité de production de lait de soya qui était sur le point de crouler à cause d'une gestion catastrophique ; nous continuons la culture de pleurotes qui est en train de renaître et la pisciculture intensive de poissons-chats. En plus nous avons découvert les vertus thérapeutiques d'une cure aux oeufs de cailles et nous avons actuellement 130 femelles qui pondent 4 plateaux et demi /jour: une vraie merveille. Je vous suggère de consulter via Internet ce que l'on raconte sur cette cure extraordinaire qui soigne plus de 30 maladies. Notre expérience de 5 mois d'essais (environ 50 clients et ça augmente) confirme ces merveilles. Le problème du terrain n'est pas terminé mais il semble évoluer dans le bon sens. »

Espérons donc que le ciel s'éclaircisse enfin pour eux.

### ***République Centrafricaine – Sœur M. Cl. Mélot, Dominicaine Missionnaire, à Bangui et Mbata***

Sœur Marie-Claire Mélot est rentrée en Belgique ce 29 avril. L'un des administrateurs d'Opération–Secours a pu la rencontrer. Cette rencontre l'a impressionné : malgré les très graves difficultés que la communauté des Sœurs Dominicaines rencontre en Afrique et notamment en Centrafrique, à Mbata plus précisément, où œuvrent Sœur Marie Claire et quatre Sœurs africaines (deux Centrafricaines, une Rwandaise et une Congolaise), son enthousiasme n'a pas faibli. Pourtant, elle est passée par des moments stressants, vivant plusieurs jours sous la menace d'hommes en armes. Plusieurs fois elle a cru sa dernière heure venue. Il faut dire que le pays est en proie au chaos le plus total. Les transports sont quasi inexistants. Il s'ensuit que les produits locaux ne peuvent plus être écoulés et que l'économie est paralysée.

Sœur Marie-Claire nous a également expliqué la situation parfois dramatique dans laquelle se trouvent souvent des enfants entre 3 et 6-7 ans : interpellée par le fait que les enfants somnolaient en arrivant le matin à l'école et étaient fort peu concentrés, elle s'est rendu compte que très nombreux étaient ceux qui arrivaient le ventre creux. Il faut savoir que les femmes africaines allaitent leurs enfants très longtemps, parfois jusqu'à près de 3 ans, mais que, par ailleurs, la plupart des ONG ne viennent en aide aux enfants que lorsqu'ils sont en primaire ou même au secondaire. Il s'en suit que de nombreux très jeunes enfants ne mangent qu'une seule fois par jour raison pour laquelle elle a décidé de faire bénéficier les enfants d'un repas simple quotidiennement.

Suite à un appel à l'aide urgent des Soeurs Dominicaines Africaines, Opération-Secours a transféré une somme de 5.550 € provenant de dons spécifiques.



### ***Rwanda – Dr Ngabonziza à Butare***

Le Dr Ngabonziza nous a fait parvenir des nouvelles du Service d'Aide aux Diabétiques pauvres que Opération-Secours soutient. En voici la teneur.

« Nos activités d'aide aux diabétiques pauvres se poursuivent comme d'habitude, avec pour le moment, 34 malades réguliers.

Parmi les 12 diabétiques pauvres sur la liste d'attente en fin décembre 2014, 8 ont été vus



par la Coordinatrice Médicale et leurs dossiers sont déjà constitués. Nous attendons que les 4 autres se présentent la semaine prochaine en vue de compléter leurs dossiers. Nous prévoyons une réunion le 06 mai au cours de laquelle nous allons décider de leur intégration.

Concernant les besoins financiers les plus urgents, nous procéderons à l'évaluation de la situation des mutuelles de santé en vue d'assurer le paiement des frais de renouvellement pour la période de juillet 2015 - juin 2016. Ce sera l'activité

primordiale pour le mois de mai et juin 2015. Nous traversons une période où souvent beaucoup de médicaments manquent à la pharmacie de l'hôpital et nous devons acheter à 100 % en pharmacies de ville où la mutuelle de santé ne couvre pas nos malades, ce qui majore évidemment les dépenses ».

### ***Rwanda – Sœur M. Pascale Crévecoeur à Gihara et Masaka***

Dans notre Newsletter n° 14, nous avons écrit par erreur que Sœur Marie-Christine Berhin revenait d'un périple au Rwanda. C'est en réalité Sœur Marie-Pascale Crévecoeur qu'il fallait lire. Avec toutes nos excuses.

### ***Rwanda – Père Marius Dion et Sœur Agnès à Kigali***

Au mois de mars, Monique Mineur et ses amies ont organisé comme chaque année un tournoi de bridge en Brabant wallon pour récolter de l'argent au profit du Père Marius et de Sœur Agnès. Ce tournoi a, de nouveau, été un grand succès : il a permis de récolter une somme de 6.000 € qui a été acheminée à Kigali et remise en mains propres à la Caritas de l'Archidiocèse de Kigali. Elle est destinée aux projets Abadacogora et Intwali, projets visant à répondre aux besoins physiques, éducatifs et affectifs des enfants de la rue. Ces 6.000 € s'ajoutent aux 12.810 € déjà transférés en 2014.

Le rapport d'activités relatif à l'année 2014 nous est parvenu. Voici ce qu'il contient :

Au cours de l'année 2014, 174 nouveaux enfants ont été accueillis dans les centres de la Caritas. Les enfants sont identifiés et regroupés selon leur état de vulnérabilité en trois catégories : les pauvres (80 enfants), les très pauvres (58) et les indigents (36). Les pauvres sont ceux de familles dont les adultes sont physiquement aptes, possèdent une petite maison, exercent un petit travail et parviennent à manger au moins une

fois par jour ; les très pauvres sont les familles dont les adultes sont physiquement aptes, qui louent une petite maison, n'ont pas même un petit travail, mangent à peine et ne reçoivent de soins médicaux que grâce aux autres ; les familles indigentes sont celles qui, étant physiquement inaptes, vivent de la mendicité.

Les Centres de la Caritas interviennent sur de nombreux plans :



**Jeunes cultivant les champs pendant un camp**



**Apprenti mécanicien**

La rééducation des enfants : elle passe par la satisfaction de leurs besoins matériels tels que la nourriture (24740 repas distribués), l'habillement (distribution d'habits et de souliers), les soins de santé et l'alphabétisation. Plus de 5 millions de francs rwandais ont été utilisés pour ces postes. Deux grandes activités d'une semaine (camp éducatif et camp de travaux) ont été organisées pour 200 jeunes dont le coût, pension des animateurs comprise, s'est élevé à près de 3,5 millions de francs rwandais.

La gestion de la maison de passage des enfants de la rue: Y sont accueillis des enfants qui ensuite sont réorientés ou réinsérés dans leur famille (coût : près de 3,4 millions de frw).

La prévention du phénomène des enfants de la rue : Entre autres activités, des réunions sont organisées avec les bénévoles des paroisses afin de les former au problème des enfants de la rue : Comment les reconnaître et les aider ? Quels sont les caractéristiques et les comportements d'un tel enfant ? Comment aborder un tel enfant ? Comment gérer les conflits familiaux ? Quels sont les droits et les devoirs des enfants ? 98 personnes ont participé à ces formations. Coût de cette activité : 371.750 frw.

L'apprentissage de base aux enfants encadrés dans les centres : il est donné



**Remise de prix à l'école professionnelle**

après que les enfants aient été répartis en plusieurs groupes selon leurs capacités intellectuelles. Des tests d'évaluation sont pratiqués chaque trimestre. 108 enfants ont bénéficié de cet apprentissage (coût : 196.000 frw).

D'autres activités, plus ponctuelles, sont également organisées, telles que une sortie de détente pour les enfants qui réussissent leur formation, une fête pour la remise des certificats, des séances d'information sur différents métiers, une visite aux centres de formation et aux ateliers, une formation des familles sur les droits de l'enfant, la gestion des conflits et l'épargne, etc.

Il ressort du rapport que l'ensemble de ces activités génère un coût global de 13.974.177 francs rwandais. Il convient de savoir, pour apprécier les montants engagés, que 1 euro vaut 765 francs rwandais. La conversion donne 18.266,89 €, ce qui correspond à très peu de chose près aux dons récoltés et transférés par Opération Secours au Père Marius. Merci dès lors à tous les donateurs qui, par leur générosité, permettent la réalisation de telles actions aux bénéficiaires de ces enfants de la rue, si défavorisés par la vie.

## **MOYEN-ORIENT**

### ***Liban - Acapel***

Ainsi que nous l'avons rappelé dans notre Newsletter précédente, l'Association Acapel présidée par Maryse Lesault, qu'Opération-Secours soutient, notamment par le biais de Dominique Mineur qui en est la présidente honoraire, a noué un partenariat avec une école de Maad, près de Jbeil ou Jubayl, nom arabe de la Byblos antique.

Maryse Lesault revient précisément d'un voyage au Liban où elle a visité l'école de Maad. Cinq enfants y sont parrainés (voir leur photo dans la News n° 13). Elle voudrait essayer de trouver une école qui pourrait s'investir dans le parrainage de ces enfants.

### ***Palestine – Crèche de Bethléem***

Ce nouveau projet que nous décrivons dans notre newsletter du premier trimestre, suscite beaucoup de générosité de la part de nos concitoyens.

Nous annonçons avoir récolté un montant de 3.000 €. Ce dernier s'élève désormais à 5.639 € au 28 avril, soit quasiment le double. Les Sœurs en ont un grand besoin et vous en remercient. Ce montant leur a été envoyé dans le courant du mois de mai.

## AILLEURS...

Bien d'autres actions se poursuivent grâce à vos dons qu'Opération-Secours transmet directement aux bénéficiaires. Ces actions suivent leur chemin, que ce soit dans l'enseignement comme en **Inde** où la PHEBS, dont Maria et Leema-Rose sont les indispensables chevilles ouvrières, aide, grâce aux dons reçus, les jeunes défavorisés, essentiellement des filles ; au **Rwanda**, par des bourses d'études accordées à plusieurs jeunes filles, ou encore par l'aide apportée à l'orphelinat de Kansi ; au **Kivu (RDC)** par le bais des dons récoltés par l'Asbl Ujamaa qui participe à la prise en charge des besoins fondamentaux d'orphelins à Goma ; ou encore en **Ethiopie**, à Addis-Abeba, où le Père Cesare Bullo peut, grâce aux dons, former des enfants pauvres dans un centre scolaire ou venir en aide à des réfugiés chassés de leurs régions d'origine par les conflits armés.

Tous ont besoin de votre aide et chaque association emploie le plus efficacement possible vos dons ainsi qu'Opération-Secours le constate par le biais de ses relais sur place.

**ATTENTION : Pour obtenir l'attestation fiscale relative aux dons de l'année 2015 (totalisant 40 € ou davantage), il est impératif pour le Ministère des Finances qu'ils parviennent sur le compte bancaire d'Opération Secours AVANT LE 31 DECEMBRE 2015. Effectuez donc votre paiement avant le 24 décembre.**

**Sur votre versement, précisez le projet que vous désirez soutenir.**

**L'attestation vous parviendra dans le courant du mois de février 2016.**

**Pour les dons de société, indiquez le numéro d'entreprise.**

*A l'occasion d'un mariage, d'une naissance, d'un jubilé,... demandez à vos amis de témoigner leur sympathie par un don au compte d'Opération-Secours :*

**IBAN : BE33 0000 2913 3746 - BIC : BPOTBEB1**

Opération-Secours a pour objectif de réduire ses frais de fonctionnement au maximum de telle sorte que près de 97 % de chaque don parviennent à son bénéficiaire.

Les administrateurs apportent leur aide de manière totalement bénévole.

**Visitez notre site WEB <http://www.operation-secours.be>  
En communiquant votre adresse à [emmanuel.caprassé@skynet.be](mailto:emmanuel.caprassé@skynet.be)  
nos Newsletters vous seront transmises via Internet.**

Opération Secours Asbl : n° entreprise : 0410.445.107

**Compte IBAN : BE33 0000 2913 3746 – BIC : BPOTBEB1**

Siège Social : rue du Batty, 6, 4000 Liège – Trésorerie : Rue H. Maus, 167, 4000 Liège